

Guérison de la perversion sexuelle par une méthode nouvelle électro-hypnotique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une découverte scientifique phénoménale ou ???

Nous ne voudrions pas priver nos lecteurs romands de l'article suivant qui a eu un grand retentissement parmi nos camarades allémaniques.

Deux camarades nous ont rendu attentifs sur cet article qui a paru dans le numéro 27 du magazine „La Loupe“. Leur geste nous a montré qu'ils ne veulent pas seulement faire partie d'une réunion à titre de membres, mais qu'eux-mêmes désirent y contribuer par leur activité. Nous avons un patrimoine à conserver, ne l'oublions pas, un patrimoine de penseurs et de poètes de pays qui aujourd'hui se trouvent à la limite du désespoir. Ce n'est pas les fêtes qui sont notre but, quoiqu'elles ont leur droit d'existence — le véritable sens de notre union se trouve dans la conservation et dans la remise de ce qui a été créé de tous les temps par nos penchants en fait de reconnaissance, d'esprit et de beauté. Mais notre but ne se confine pas là. Nous voulons prendre position aux problèmes qui se posent tous les jours. C'est pourquoi nous donnons connaissance de la „Méthode Taylor“ à nos lecteurs. Avant de déterminer notre jugement nous aimerions, pour une fois, connaître celui de nos lecteurs, car ici une question est posée et sa solution est annoncée qui intéresse chacun de nous. Que pensez-vous de cette nouvelle méthode? La considérez-vous comme praticable ou la déclinez-vous? Donnez nous votre opinion en quelques lignes, aussi clairement que possible et d'une façon restreinte. Nous reproduirons les réponses qui nous paraissent en être dignes dans le prochain numéro. De cette façon nous espérons stimuler nos camarades à s'intéresser davantage au journal et à collaborer avec nous. Ric.

Guérison de la perversion sexuelle par une méthode nouvelle électro-hypnotique

(Science and Life, Philadelphia)

La continuité du genre humain n'est pas laissée au hasard mais garantie par une force naturelle qui demande puissamment son accomplissement. La vie sexuelle joue un rôle important dans l'existence individuelle et sociale. Elle donne la plus forte impulsion à l'action des forces, à l'acquisition des biens terrestres, au réveil des sentiments altruistes, d'abord vis-à-vis d'une personne de l'autre sexe, ensuite envers les enfants et plus loin vis-à-vis tout le genre humain. Mais souvent l'instinct ne se présente pas d'une façon naturelle et se manifeste dans des formes haïes par la société. Il procure alors au porteur de cette perversion une source de malheur et de désespoir. Bannis de la société, stigmatisés par les lois, contraints par la police, ces gens malheureux cherchent la guérison dans la science médicale. Jusqu'à ces derniers temps la guérison n'était pas possible parce que la médecine cherchait dans l'ombre et ne connaissait aucun chemin de thérapie. Freud cependant a essayé de guérir diffé-

rentes anomalies de la vie sexuelle par sa méthode psychoanalytique. Mais sa méthode qui est certainement très intéressante, a surtout une valeur théorique. Le succès du traitement psychoanalytique est premièrement très douteux et secondement il n'y a que peu de médecins qui sachent l'appliquer d'une façon profitable. Combien il-y-a-t-il de malades qui peuvent se soumettre à un traitement aussi coûteux pouvant durer des mois et des années? C'est pourquoi la nouvelle méthode du docteur Taylor qu'il a découverte dans son institut de recherches psychologiques de Philadelphie, est d'une importance primordiale. Elle est pratique et efficace et il réussit de guérir par elle l'homosexualité, le sadisme, le masochisme, la coprophagie et le fétichisme. L'homosexualité se manifeste dans un penchant pour des personnes du même sexe, tandis que des personnes de l'autre sexe provoquent le répugnance de l'homosexuel. Le masochisme consiste dans la soumission totale sous la volonté d'une personne de l'autre sexe, accompagnée de sentiments sexuels. Tandis que le sadisme peut être considéré comme une progression pathologique du caractère sexuel masculin dans ses à-côtés psychiques, le masochisme représente un excès maladif des spécifications féminines. Chez la coprophagie il s'agit d'une sensation sexuelle dénaturée, dont l'accomplissement se fait par les odeurs, tandis que le fétichisme donne tout son amour à un objet ou une partie corporelle de la femme aimée. Ces perversions tombent en partie sous la juridiction de différents pays. C'est pourquoi l'invention du docteur Taylor a également une valeur médico-juridique.

L'institut psychopathologique de Philadelphie est un quadrilatère gigantesque composé de 17 pavillons. A côté des bâtiments destinés aux recherches théoriques il y a un pavillon pour chaque perversion, où les malades sont soignés et où se trouvent également les stations d'essais. Une bibliothèque importante pour chaque branche est adjointe.

Le docteur Taylor connaissait l'effet de l'hypnose dans le traitement des déficiences sexuelles, mais il connaissait aussi leur courte durée de guérison qui paraissait bientôt céder la place à un état maladif augmenté. Son idée consistait alors dans une réunion de cette vieille méthode, peu employée par la science, avec les résultats de la technique moderne. Par des essais personnels il constata que le courant électrique conduit à travers le corps, suspendait complètement la volonté du patient. Il va sans dire que ces essais d'électrisation ne sont pas dénués de danger. Aussi sont ils exécutés à Philadelphie seulement par des spécialistes expérimentés. Tandis que le courant électrique est chassé à travers le corps du malade et que sa volonté est réduite à zéro, un médecin hypnotise l'objet. Dans l'hypnose qui se répète plusieurs fois, on octroie au malade un sentiment sexuel naturel. L'effet d'une telle hypnose est absolu et durable, car la volonté du malade est exclue au cent pourcent et son subconscient ne peut pas opposer de résistance à l'hypnotiseur. De cette façon d'innombrables personnes malheureuses sont libérées de leur sentiment sexuel pervers et la possibilité leur est ouverte pour un amour hétérosexuel normal.

Le traitement électro-thérapeutique produit aux malades un état de faiblesse qui peut durer quelques semaines. Pendant ce temps ils doivent rester à l'institut, où ils sont mis en observation; ils sont fortifiés par une nourriture appropriée et des piqûres de calcium.

Mais le docteur Taylor ne se borne pas à guérir des cas pathologiques sexuels. Son but est de procurer à ces gens ainsi guéris une vie conjugale heureuse et de prendre soin de leur procréation. C'est pourquoi dans l'institut de Philadelphie il y a des gigantesques salles de société, merveilleusement installées, des halls de natation, des stades de sport, un bar où l'on danse tous les soirs, des bals, des concerts, des cinémas etc. En créant une vie de société intense parmi les malades, le docteur Taylor leur donne la possibilité d'employer la sensualité sexuelle devenue à présent normale. De jour on pratique la culture physique, ceci dans le but d'éveiller chez les patients le sens de la nudité. Les exercices se font en commun pour les hommes et les femmes; d'ailleurs ils sont très peu vêtus. La danse en société est beaucoup pratiquée. C'est une bonne occasion pour les malades de faire la connaissance mutuelle et à s'approcher aussi corporellement. Il y a également de nombreuses conférences qui sont une préparation morale à une saine vie conjugale. Les cinémas donnent de préférence des films avec tendance érotique.

Jusqu'à présent environ 3000 personnes ont été libérées de leur sensualité anormale dans l'institut psycho-pathologique de Philadelphie. Pas un seul cas de récurrence après le traitement est connu. Par contre il y a de temps à autre de petits accidents lors de l'électrisation qui, quelques fois, peuvent devenir dangereux. Mais par la constante amélioration technique ces risques seront également réduits à un minimum.

La plupart des malades quitte l'institut comme époux. Après leur guérison et sous l'influence d'une propagande qui vise droit au but, ils se décident au mariage même avant que les portes de l'institut se soient fermées sur eux.

Quand on aime

Quand on aime rien n'est frivole
Un rien nuit ou sert de bonheur,
Un rien chagrin, un rien console;
Il n'est point de rien pour le cœur,
Un rien peut aigrir pour la souffrance,
Un rien l'adoucit de moitié!
Tout n'est rien pour l'indifférence
Un rien est tout pour l'amitié.

Réo.